

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 16 Janvier 2022

1^{er} Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

Première Lecture – Premier Livre de Samuel (1S8, 4-7.10-22A)

En ces jours-là, tous les anciens d'Israël se réunirent et vinrent trouver Samuel à Rama. Ils lui dirent : « Tu es devenu vieux, et tes fils ne marchent pas sur tes traces. Maintenant donc, établis, pour nous gouverner, un roi comme en ont toutes les nations. » Samuel fut mécontent parce qu'ils avaient dit : « Donne-nous un roi pour nous gouverner », et il se mit à prier le Seigneur. Or, le Seigneur lui répondit : « Écoute la voix du peuple en tout ce qu'ils te diront. Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent : ils ne veulent pas que je règne sur eux. » Samuel rapporta toutes les paroles du Seigneur au peuple qui lui demandait un roi. Et il dit : « Tels seront les droits du roi qui va régner sur vous. Vos fils, il les prendra, il les affectera à ses chars et à ses chevaux, et ils courront devant son char. Il les utilisera comme officiers de millier et comme officiers de cinquante hommes ; il les fera labourer et moissonner à son profit, fabriquer ses armes de guerre et les pièces de ses chars. Vos filles, il les prendra pour la préparation de ses parfums, pour sa cuisine et pour sa boulangerie. Les meilleurs de vos champs, de vos vignes et de vos oliveraies, il les prendra pour les donner à ses serviteurs. Sur vos cultures et vos vignes il prélèvera la dîme, pour la donner à ses dignitaires et à ses serviteurs. Les meilleurs de vos serviteurs, de vos servantes et de vos jeunes gens, ainsi que vos ânes, il les prendra et les fera travailler pour lui. Sur vos troupeaux, il prélèvera la dîme, et vous-mêmes deviendrez ses esclaves. Ce jour-là, vous pousserez des cris à cause du roi que vous aurez choisi, mais, ce jour-là, le Seigneur ne vous répondra pas ! » Le peuple refusa d'écouter Samuel et dit : « Non ! il nous faut un roi ! Nous serons, nous aussi, comme toutes les nations ; notre roi nous gouvernera, il marchera à notre tête et combattra avec nous. » Samuel écouta toutes les paroles du peuple et les répéta aux oreilles du Seigneur. Et le Seigneur lui dit : « Écoute-les, et qu'un roi règne sur eux ! »

Psaume 88 (89) (16-17, 18-19)

R/ Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !

Heureux le peuple qui connaît l'ovation !
Seigneur, il marche à la lumière de ta face ;
tout le jour, à ton nom il danse de joie,
fier de ton juste pouvoir.

Tu es sa force éclatante ;
ta grâce accroît notre vigueur.
Oui, notre roi est au Seigneur ;
notre bouclier, au Dieu saint d'Israël.

Évangile selon Saint Marc (2, 1-12)

Quelques jours après la guérison d'un lépreux, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

Homélie du Père Nicolas Goury

« Les dons de la grâce sont variés mais c'est toujours le même esprit » nous redit Saint Paul dans sa Lettre aux Corinthiens, une communauté très divisée, qui a du mal à reconnaître les différences qui devraient être richesse pour tous. En méditant ces lectures, je me suis dit : quels sont les dons de chacun ? Comment sont-ils mis en valeur, mis au service de tous malgré les sensibilités sociales, politiques, religieuses de notre communauté ? Chacun de nous peut se poser la question : en quoi suis-je doué ? Quels sont mes dons ? Qu'est-ce que je sais faire ? Quelles sont mes capacités ? Comment je mets tout cela au service des autres, dans ma famille, dans la société, dans ma paroisse ?

Les dons de chacun sont variés et multiples. Ils sont richesse, complémentarité pour le bien de tous. Ces dons, que nous avons en nous, il faut les réveiller, les faire grandir pour les exploiter au maximum. Rappelez-vous la parabole des talents. Toutes ces richesses sont l'œuvre du Créateur. Elles nous ont été données. Chacun possède en lui des richesses, quel que soit son état social, physique ou mental. Un enfant doué pour le dessin ou la musique, les parents vont tout faire pour qu'il réussisse, pour qu'il fasse grandir ses capacités. Tous les dons sont cadeaux, épanouissement. Ils nous permettent de donner aux autres et à Dieu. Chacun reçoit pour manifester les œuvres du Seigneur. Comme le dit Saint Paul : « C'est toujours le même esprit, c'est toujours le même Dieu qui agit en nous ».

Jésus, bien sûr, possède en lui de multiples dons et aujourd'hui, dans l'Évangile, il fait cadeau de 600 l de très bon vin. Voilà qu'il commence son ministère par un repas de noces où sa mère avait été invitée. D'ailleurs, certains lui reprocheront puisqu'il dira un jour : « Le Fils de l'Homme est venu, il mange et il boit et l'on dit : c'est un glouton, un ivrogne » (Saint Mathieu 11,19). En agissant ainsi, Jésus est pourtant dans la ligne des prophètes : ils proclamaient le message de Dieu autant par des gestes symboliques que par des paroles.

Que veut nous dire Jésus par cette participation aux noces de Cana ? Il nous renvoie à la Bible comme le redit aujourd'hui, par exemple, le prophète Isaïe.

L'image des noces exprime l'amour de Dieu pour son peuple. Son geste nous rappelle l'Alliance nouvelle : « Je mettrai ma loi au plus profond d'eux-mêmes » (Saint Jean 31,33). Par ses paraboles, Jésus explique la grande réalité : « Le Royaume de Dieu est comparable à un roi qui célébrait les noces de son fils » (Saint Mathieu 22,2). Il a épousé notre humanité pécheresse pour l'élever jusqu'à sa divinité. Jésus nous invite à vivre une alliance d'amour avec lui. « Le vin manque » : triste noce, plus de vin, la fête va se terminer. Aujourd'hui, on dirait que ce n'est pas le vin qui fait la fête, surtout quand il

faut conduire pour rentrer chez soi. De même, la réflexion du maître de maison, qui dit qu'il faut servir le bon vin en premier pour finir par le moins bon : je crois que la méthode a beaucoup changé...

Dans la Bible, le vin est le symbole de la joie et de la bénédiction divine comme le redit le Psaume 127 : « Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse et tes fils autour de la table comme des plants d'oliviers ».

Ainsi, le vin, qui manque, exprime la détresse des hommes loin de Dieu. En Saint Jean (17,15) : « Tu as vu cette détresse et tu es descendu parmi nous pour que nous ayons la plénitude de ta joie ». Voilà ce que Jésus manifeste à Cana. Et puis, il y a la place de Marie. Comme toute femme, elle est attentive à tout ce qui se passe autour d'elle et elle remarque le manque de vin. Une seule parole à son fils. Remarquez comme ils se comprennent bien dans toute leur humanité, dans leur relation intime. Marie lui dit seulement : « Ils n'ont plus de vin ». Réponse : « Femme, mon heure n'est pas encore venue ». Mais ce sera le déclic, comme si Marie lui disait : « Allez, mon grand, c'est le moment venu, il faut bien te risquer... ». Elle a une confiance totale en son fils, au Fils de Dieu. Elle aussi se risque en disant aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il dira ». Le résultat ne se fait pas attendre : les cuves d'eau nécessaires à la purification des Juifs sont remplies et se transforment en 600 l de vin de qualité supérieure. Comme Marie nous le redit : « Aujourd'hui, faites tout ce qu'il vous dira », c'est à dire : vivez l'Evangile.

Le vin, bien sûr, nous conduit à l'Eucharistie quand, au soir de la fin de sa mission, Jésus célèbre la Pâque avec ses disciples. Il prend la coupe et dit : « Ceci est mon sang, prenez et buvez le sang de l'alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et la multitude, en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi ». 600 l de vin pour tous les invités, sang versé pour tous les hommes de la terre.

Ce bon vin, gardé jusqu'à maintenant, est celui de l'amour de Jésus pour nous. Ce miracle, Jésus le reproduit chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie. Il descend au milieu de nous pour se donner à manger et à boire pour que nous grandissions dans son amour pour aller au Père qui nous attend, les bras grands ouverts.

Jésus, cadeau pour l'humanité, pour la gloire de Dieu.

Et moi, que vais-je donner à mes frères et sœurs, à Dieu notre Père ?